

## En maths, les écoliers britanniques se mettent à la méthode chinoise

Par [Bérengère Margaritelli](#), le 11/8/2017 à 05h43

Trente-six manuels de mathématiques traduits du chinois à l'anglais vont être mis à disposition de plusieurs écoles britanniques. Vantée comme plus concrète, progressive et interactive que ses homologues occidentales, la méthode d'apprentissage asiatique produirait les meilleurs résultats.



À partir de la rentrée prochaine, les enseignants britanniques pourront, s'ils le souhaitent, avoir recours aux « Real Shanghai Mathematics », une série de 36 manuels de maths traduits du chinois à l'anglais et destinés aux écoliers, identiques en tout point à ceux utilisés dans une partie de l'Asie,

comme le révèle le [New York Times](#).

Depuis quelques années déjà, le Royaume-Uni teste la méthode à petite échelle. En juillet 2016, conquis, le gouvernement britannique se lance : 45 millions d'euros seront investis sur quatre ans pour former près de 700 enseignants et étendre l'utilisation de cette méthode d'apprentissage à quelque 8 000 écoles primaires et secondaires.

Lire aussi : [À Singapour, l'esprit de Confucius domine l'éducation](#)

D'autant que, dans la foulée, une étude menée par l'université d'Oxford confirme pour la première fois que les élèves qui ont recours à la méthode chinoise auraient plus de facilités en mathématiques que les autres enfants. L'étude porte plus précisément sur le programme « Inspire Maths », utilisé à Singapour et à Shanghai et porteur d'excellents résultats.

Il n'en faut pas plus pour qu'en mars 2017, la maison d'édition HarperCollins Publishers profite du Salon du livre de Londres pour signer un accord avec le Shanghai Century Publishing Group afin d'obtenir les droits pour traduire ces manuels. C'est maintenant chose faite.

## Les raisons du succès

Mais quels sont les ingrédients de ce succès à la chinoise ? La recette paraît assez simple. Quand les petits Occidentaux doivent généralement intégrer rapidement une suite de grands concepts, la « mastery approach » à la chinoise, que l'on pourrait qualifier en français d'« approche par la maîtrise », reposerait sur une assimilation beaucoup plus progressive et plus poussée d'une règle mathématique, jusqu'à sa maîtrise totale, avant de passer à la suivante. En clair, ce n'est que lorsque toute la classe a réussi à montrer qu'elle a compris que le professeur passe à la règle suivante. Et ainsi de suite.

Selon James Hall, principal auteur de l'étude d'Oxford, la méthode fait ainsi la part belle à la pratique. Les concepts mathématiques basiques sont en effet « *décomposés en petites étapes, en commençant par l'utilisation d'objets de la vie réelle, puis par des dessins et des schémas pour mieux les aider à comprendre. Ce qui diffère grandement des pratiques en Angleterre, basées sur l'enseignement individuel et les jeux de mémorisation* », explique-t-il au *Quotidien du Peuple*, l'organe de presse officiel du parti communiste chinois.

Lire aussi : [Éducation : le retour à la semaine des quatre jours divise enseignants et parents](#)

Selon l'auteur de l'étude, le succès de la méthode serait aussi dû à son aspect très interactif. Le cours de maths consiste globalement en un échange entre l'enseignant et les élèves. Ces derniers se voient poser tout une série de questions pour vérifier leur bonne compréhension, et travaillent par groupes sur des exercices concrets devant leurs camarades, et doivent indiquer les principes qui les ont amenés au résultat obtenu.

## Des résultats probants

La « mastery approach » est ainsi réputée pour avoir propulsé des élèves asiatiques (notamment de Hong Kong, Singapour ou Shanghai) en tête du classement du PISA (Programme international pour le suivi des acquis des élèves), une étude qui vise à mesurer les performances d'un million d'étudiants de 15 ans dans une soixantaine de pays, et ce, tous les trois ans.

En 2009 et en 2012, les étudiants chinois ont ainsi devancé les élèves de tous les autres pays en lecture, en sciences et en maths – laissant la première place à Singapour en 2015.

Lire aussi : [Une Canadienne désignée « meilleur professeur du monde »](#)

Aujourd'hui, outre le Royaume-Uni, plusieurs pays tels que les Émirats Arabes Unis, le Kenya ou encore la Malaisie ont montré un intérêt soutenu pour la « mastery approach ». Si d'autres facteurs comme l'investissement des parents ou encore une culture asiatique pro-éducation ont été mis en exergue pour expliquer ce succès, ces manuels pourraient bien s'imposer sur les tables des écoliers.

Bérengère Margaritelli